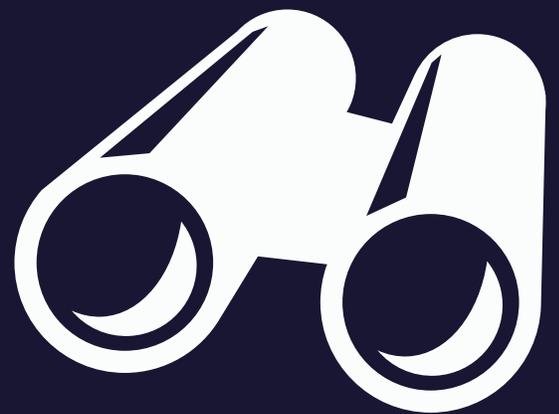


*Service du
Patrimoine*



Rue



UNE DECOUVERTE SURPRENANTE EN

BAIE DE SOMME

Bienvenue à Rue!

Située, entre le Parc ornithologique du Marquenterre et les stations balnéaires de la côte, qui peut se douter de ce qui se cache derrière ces trois petites lettres ?



SOMMAIRE



Introduction : page 04

Découverte du Patrimoine

Le Beffroi : page 5 à 7

La Chapelle du Saint-Esprit
page 8 à 11

La Chapelle de l'Hospice
page 12 à 14

L'Eglise Saint-Wulphy
page 15 à 17

Les archives Caudron : page 18

Le Musée Caudron
page 19 à 21

Conditions d'ouverture
page 22



Quel drôle de nom "RUE"...

Sachez que cette dénomination vient du terme "ru" qui signifie petit ruisseau. En effet, même s'il est difficile de se l'imaginer, il y a bien des siècles, RUE était un port de mer qui jouissait d'une grande prospérité. Les commerces de vin et de sel étaient les principales sources de richesse. Mais, rythmé par les siècles et les saisons, ce port de mer qui faisait la renommée de la ville s'est ensablé. Les terres gagnées sur la mer permettront à la ville, à partir du XVème siècle, de s'agrandir et de se protéger en érigeant bastions et fortifications.

De plus, seront construits des monuments d'exception comme les chapelles du Saint-Esprit, de l'Hospice et le beffroi qui prennent leur aspect actuel. Entre les XVème et XVIIème siècles, RUE est une terre de pèlerinage et une place militarisée. En 1668, le traité d'Aix-la-Chapelle est signé. Il met fin à la guerre de Dévolution qui oppose français et espagnols. Ce traité impose la destruction de certaines places fortifiées dont la ville de RUE. La commune est également marquée par les troubles révolutionnaires qui apportent vols et destructions.

Les XIXème et XXème siècles permettent à la ville de connaître un nouvel essor grâce à la sucrerie et à l'usine d'aviation des frères Caudron. Aujourd'hui, RUE est une charmante bourgade commerçante de 3000 habitants.

Le beffroi
Emblème du Nord de la
France



Très présent dans le nord de la France et en Belgique, le beffroi symbolise la liberté.

A RUE, au XIIème siècle, ruennes et ruens s'enrichissent grâce aux pèlerins et aux commerces. En 1210, les bourgeois décident de s'affranchir de l'autorité seigneuriale en achetant leur liberté communale. Celle-ci est accordée par le comte Jean-de-Ponthieu et transcrite dans une charte.

Cela permet à la ville de s'administrer elle-même par le biais d'un conseil échevinal. Les échevins peuvent désormais rendre la justice, prélever taxes et impôts. Cette indépendance est matérialisée par la construction d'un beffroi qui abrite le pouvoir communal.

Détruit pendant la Guerre de Cent Ans, le beffroi, aussi appelé "tour de guet", est reconstruit au XVème siècle en pierre calcaire. Pour accéder au chemin de ronde, haut d'une vingtaine de mètres, il faut emprunter un escalier composé de 75 marches étroites.

Au XIXème siècle, l'architecture du beffroi évolue. On lui attribue deux annexes néogothique. On crée un campanile, un clocheton et quatre tourelles qui lui donnent toute sa majesté ! Jusqu'en 1969, cette tour échevinale a abrité le pouvoir civil.

De nos jours , le beffroi est essentiellement ouvert dans le cadre de visites guidées proposées par le Service du Patrimoine de la ville de RUE, pour l'accueil d'expositions temporaires et pour des représentations théâtrales.



Le beffroi, haut de ses
29 mètres



Veillez à bien enfiler vos baskets
pour monter plus de 70 marches.



Une fois votre souffle
retrouvé, vous pourrez
admirer un joli panorama.



... Vous avez dit... crucifix miraculeux ?

En août 1101, RUE est alors un port de mer prospère. Ruennes et Ruens découvrent un beau matin, une barque échouée sur la grève contenant à son bord une croix venue d'une lointaine contrée.

Aussitôt, des femmes et des hommes se passionnent pour ce miracle et un pèlerinage se crée. Cet engouement pour le crucifix miraculeux permet à la ville de RUE d'ériger deux chapelles différentes.

La Chapelle du Saint-Esprit et la Chapelle de l'Hospice.

La Légende du crucifix miraculeux est en marche...



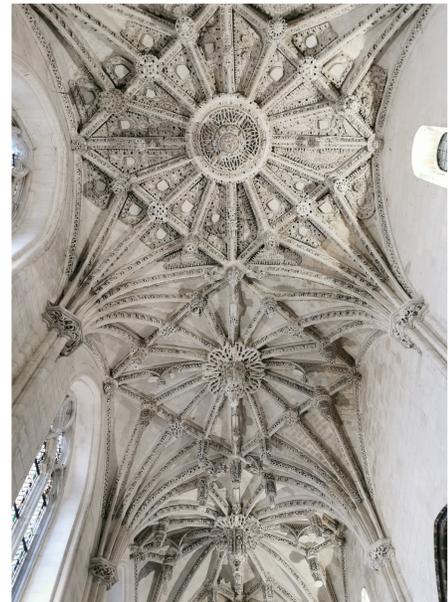
Chapelle du Saint-Esprit

*Peinture sur toile
d'Albert Siffait de Moncourt
(1887)*



*La Chapelle
du Saint-Esprit*

*Où la pierre se
fait dentelle...*



Quand le crucifix est découvert sur la grève de RUE en 1101, celui-ci est d'abord exposé dans l'ancienne église. Le pèlerinage du crucifix est créé ! Vu le nombre croissant de pèlerins, l'étroitesse de l'église et les nuisances sonores engendrées, il est alors demandé d'ériger un édifice propre au culte du crucifix miraculeux : la chapelle du Saint-Esprit.

De taille modeste à ses débuts, la chapelle n'aura de cesse de s'agrandir et de s'embellir entre 1440 et 1525 grâce notamment à de riches donateurs. Nous pouvons en effet citer le duc de Bourgogne, Philippe Le Bon et le roi de France Louis XI.

Grâce à eux, la chapelle dispose d'un narthex (vestibule d'entrée), d'une nef aux voûtes magnifiquement ornées et de deux trésoreries où la finesse des sculptures "en dentelle" et l'exubérance de certains motifs en font la grande beauté.

Pour tout ce minutieux travail, elle est l'un des plus beaux spécimens de l'art gothique flamboyant. Pendant la Révolution Française, la chapelle subit de nombreux vols et saccages.

A partir de 1996, une première phase de restauration va concerner la statuaire et ce jusqu'en 2001.

Par la suite, la façade est mise à nu entre 2004 et 2008, nettoyée par micro-sablage et au laser, vous dévoilant de nombreux détails insoupçonnés.



La chapelle de l'Hospice



Modeste par sa taille et moins exubérante dans le style architectural, par rapport à la chapelle du Saint-Esprit, la chapelle de l'Hospice joue un rôle important dans le pèlerinage du crucifix miraculeux..

Quelques explications ...

Edifiée dès le XIIème siècle, la chapelle de l'Hospice est initialement dédiée à Saint-Nicolas. Sa construction avait pour but d'accueillir les pèlerins pauvres et malades qui s'empressaient de venir prier le crucifix miraculeux.

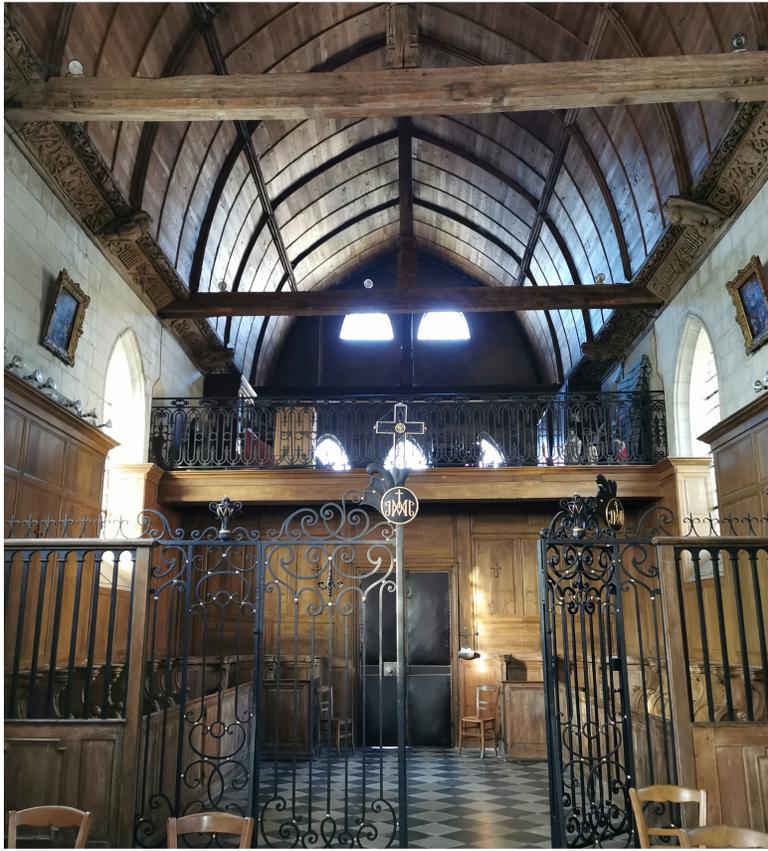
Malheureusement détruite lors de la guerre de Cent Ans, ce monument a subi de nombreuses reconstructions.

Il faut attendre le début du XVIème siècle pour que la chapelle renaisse de ses cendres. Une Confrérie de Saint-Jacques de Compostelle prend alors en main les travaux de reconstruction.

Dès lors, la chapelle sera dédiée à Saint-Jacques de Compostelle et à Saint-Nicolas. De style gothique plus simple que la chapelle du Saint-Esprit, la chapelle de l'Hospice impressionne par sa magnifique voûte en carène de bateau renversée.

Des boiseries où scènes de chasse, attributs jacquaires et inscriptions sont à remarquer. Différentes congrégations religieuses assureront l'entretien de l'édifice jusqu'au XVIIIème siècle.

La chapelle jouxte l'Hospice. De la pierre blanche et des briques ont été utilisées pour concevoir ce dernier qui date du XVIIIème siècle.



Église
Saint-Wulphy



L'église et les tempêtes...

L'ancienne église Saint-Wulphy datait du XIIème siècle et était de style roman. Malheureusement, le 21 février 1798, à la suite d'une violente tempête, la voûte de l'église s'effondre sur les dalles de la nef.

La nouvelle église est construite entre 1828 et 1833 par Charles Sordi, un enfant du pays, sur le même emplacement. Elle est de style néoclassique. La façade construite en pierres blanches est percée d'une porte d'entrée flanquée de deux colonnes rondes, surmontées d'un fronton.

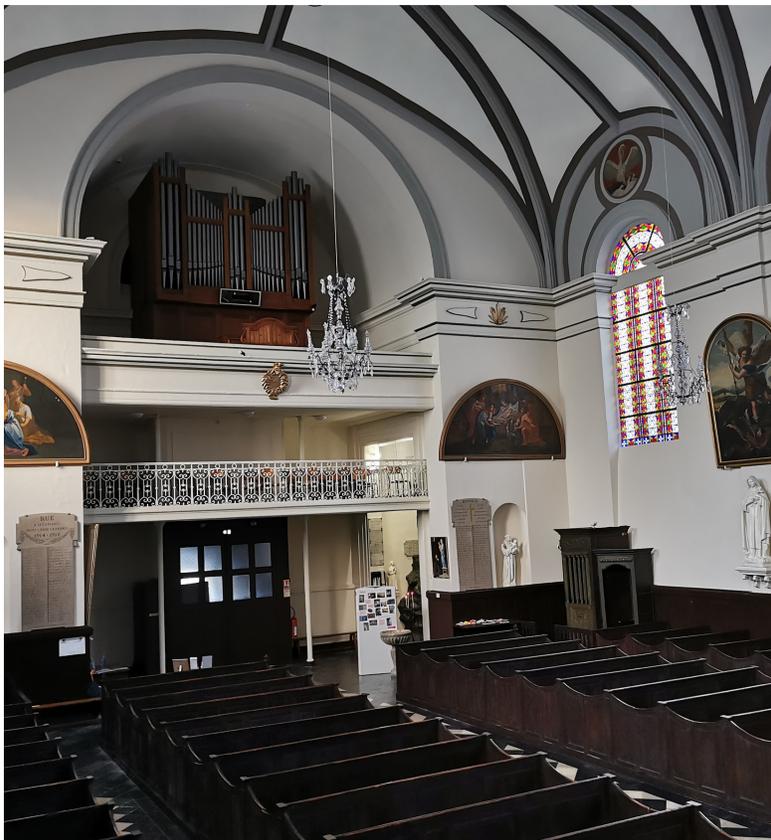
Le jeudi 6 juillet 2017, un orage de grêles s'abat sur la ville saccageant toitures, encadrements de fenêtres ainsi que les vitraux de l'église.

Dès lors, une grande campagne de restauration de l'ensemble des bâtiments communaux est enclenchée permettant la rénovation de l'église Saint-Wulphy restaurant vitraux, toitures et peintures.

Les travaux prennent fin et une messe inaugurale est célébrée le 4 octobre 2020.

Accès libre toute l'année hors cérémonies et services religieux.

Messe dominicale à 11h.



Archives Caudron

Salle Pierre et Denise Roteux

Au-dessus du Musée des Frères Caudron, les archives dédiées à l'épopée Caudron sont une mine d'informations sur l'histoire de l'aviation Française.

Ces archives sont en partie constituées des archives familiales et surtout du travail de collecte de **Pierre et Denise Roteux (1928 - 2011 / 1928 - 2013)**

Elles comportent entre autres de nombreux documents relatifs à l'histoire de la famille Caudron, les appareils Caudron, les registres des pilotes brevetés sur appareils Caudron, les registres de construction et de commercialisation des appareils, les escadrilles de la 1ère Guerre Mondiale, les usines et écoles Caudron, des revues de presse ainsi que de nombreux ouvrages aéronautiques.

Curieux ou passionnés, vous pouvez faire une demande de consultation ou simplement obtenir plus d'informations sur une période précise en contactant le Service du Patrimoine de la ville de RUE.



*Gaston Caudron
(à gauche)
et
René Caudron
(à droite)*

Le musée des frères Caudron

où comment deux fils d'agriculteurs sont
devenus pilotes et avionneurs ?



VITRAIL
monté et reconstitué
bureaux de

En 1909, Louis Blériot s'apprête à traverser la Manche.

A RUE, deux frères natifs du canton décident, eux aussi, de se lancer dans une fantastique aventure : **VOLER !**

Après avoir étudié l'histoire d'Otto Lilienthal et celle des frères Wright, Gaston et René Caudron conçoivent un premier modèle.

Ils procèdent à différents essais, plus ou moins concluants, et connaissent moult péripéties.

Grâce à "Luciole", une jument de leur ferme, Gaston et René réussissent leur premier vol en mai 1909.

Les années suivantes permettent aux frères Caudron de créer une usine d'aviation à RUE et une école de pilotage au Crotoy.

Alors que la Première Guerre Mondiale éclate, Gaston et René Caudron vont accepter d'équiper l'armée française avec leur célèbre "G.3".

En 1915, Gaston décède en essayant un prototype pour l'armée. René Caudron poursuit seul l'aventure, épaulé par quelques associés.

En 1939, René est fatigué. Il prend sa retraite.

Il décède 20 ans plus tard en 1959, soit 50 ans après leur premier vol.

Entre 1909 et 1939, les frères Caudron, que l'on nomme les "pionniers de l'aviation en Picardie", auront construit plus de **10 330 avions** et formé plus de **9 000 pilotes**.

Service du Patrimoine

Les conditions d'ouverture

Virginie et Robin sont à votre service et vous accueillent toute l'année :

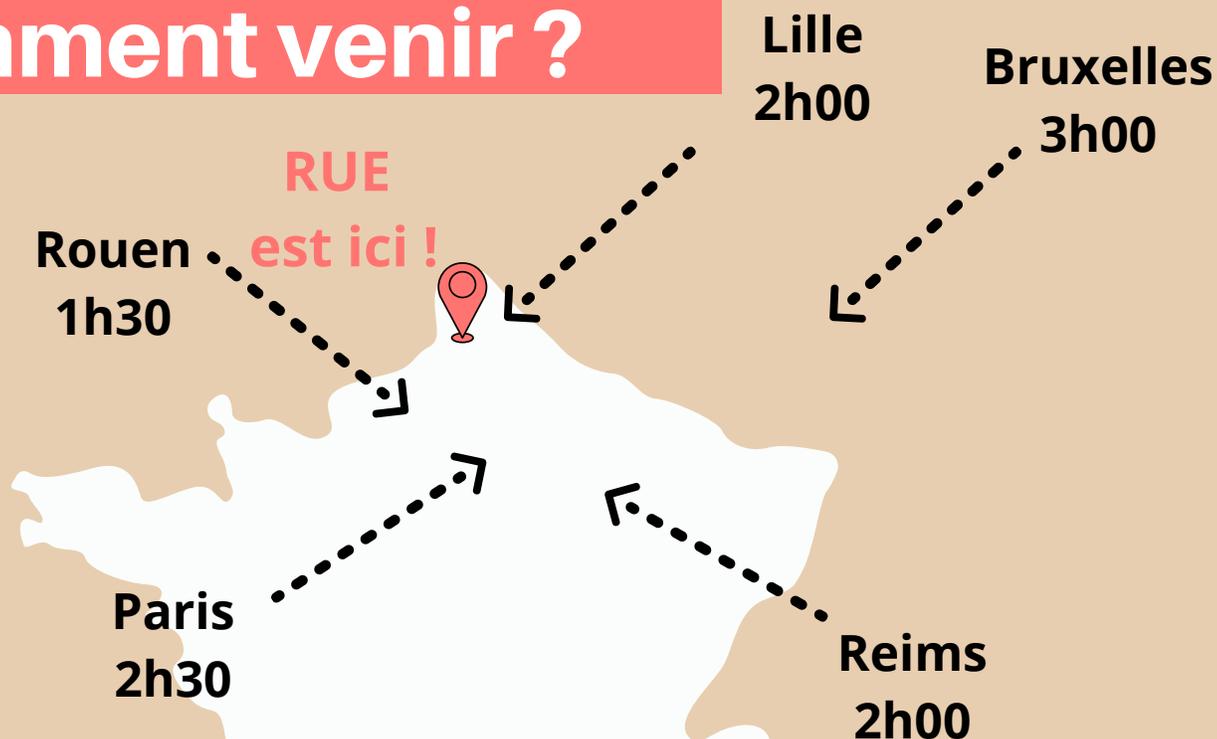


- **Octobre à Mars** : du mardi au samedi : 9h30 - 12h30 & 14h - 17h
- **Avril à septembre** : du mardi au samedi : 9h30 - 13h & 14h - 18h
dimanche et jours fériés : 9h30 - 13h
- **Juillet et Août** : du lundi au samedi et jours fériés : 9h30 - 13h & 14h - 18h
dimanche : 9h30 - 13h

*Au plaisir de vous accueillir
prochainement à Rue !*



Comment venir ?



PAR AUTOROUTE

A16 : sortie n°24 depuis Paris

PAR LE TRAIN

Ligne Paris/Boulogne/Calais
Gare de Rue : correspondance
par car et taxi

TAXIS

M.BRUVY : +33 (0)3 22 25 69 89
M.FROMENTIN : +33 (0)3 22 25 02 89

LIGNE DE BUS

CAP - Abbeville : +33 (0)3 22 31 34 25
www.trans80.hautsdefrance.fr

POUR LES VOITURES ELECTRIQUES

2 bornes de recharge
à disposition à RUE:
-à proximité du beffroi
-sur la place de Verdun

Contactez-nous !

Service du Patrimoine de la ville de RUE
10 place Anatole Gosselin
80120 RUE

+33 (0) 3 22 25 69 94 - www.rue-baiedesomme.com - contact@rue-baiedesomme.com



Villes et Villages Fleuris

LE LABEL NATIONAL DE LA QUALITÉ DE VIE

